

AU NORD, C'ETAIT LES

Le Giannis D,
par 4 m de fond...



Mer Rouge

ÉPAVES...

La pointe du Sinaï, en mer Rouge, est plus réputée pour ses eaux calmes que pour sa navigation dangereuse. Pourtant, ses abords aux récifs déchirés se sont avérés fatals pour un grand nombre de navires. Amateurs d'épaves, faune et flore luxuriante y ont trouvé leur bonheur...





Le *Giannis D* attire dauphins et plongeurs.



A la pointe du Sinaï, la mer Rouge ne présente plus de grand danger à la navigation. Mais avant de rejoindre ce havre des marins du monde entier, les récifs frangeants du golfe de Suez ou du détroit de Gubal ne pardonnent que rarement aux capitaines trop routiniers. Le malheur des uns faisant le bonheur des autres, l'itinéraire est devenu au fil des siècles un terrain de jeu rêvé pour les amateurs d'épaves.

Pour des millions de touristes chaque année, la mer Rouge est une plage sans fin et des eaux claires dans lesquelles barboter au soleil. Pour une infime partie de ces touristes, elle est aussi l'une des plus belles destinations de plongée qui soit : proche, abordable, tropicalement chaude une bonne partie de l'année, riche en tombant spectaculaires

et peuplée de milliers d'espèces animales. Bref, le tout-en-un du plongeur, à portée de palme comme de bourse. Pour les plus chanceux, la mer Rouge prend la forme d'un pèlerinage annuel en croisière vers les sites les plus renommés : le fameux BDE (Brothers, Daedalus, Elphinstone) ou le mythique triangle de Rocky, Zabargad et Saint John's Reef, entre parois infinies, coraux multicolores et possibilités réelles de croiser du "gros" lors de plongées matinales dans le bleu.

Mais pour les initiés, l'Egypte compte aussi parmi les lieux cultes en matière de plongée sur épaves : certes moins guerrières et moins massives que celles d'autres cimetières marins illustres (comme la baie de Coron, Truk Lagoon, etc.), les épaves de la zone Nord de la mer Rouge présentent en revanche l'avantage d'être abordables et simples d'accès, se mettant ainsi

"Nitrox léger offert et des épaves accessibles dès - 30 m"



La mise à l'eau s'effectue depuis des semi-rigides.

à la portée des plongeurs de tous niveaux, même débutants. Un parcours complet dans le nord se déroule entre Hurghada et la pointe du Sinaï, à travers trois zones principales : le détroit et l'île de Gubal, les récifs d'Abu Nuhas, et le Parc national de Ras Mohammed. Au fil des jours,

vos carnets de plongées s'enrichiront d'au moins une dizaine d'épaves somptueuses, sans même dépasser les 30 mètres de profondeur. Le Carnatic, le Rosalie Möller, le Chrisoula K, le Ulysses, le Giannis D et bien d'autres sont des épaves sur lesquelles un Nitrox léger et



Platax orbicularis sur le Dunraven.

LES IMMANQUABLES DU CIRCUIT NORD

GUBAL

Ulysses : Voilier vapeur britannique, naufragé le 16 août 1887. Profondeur : -6 m à -28 m. Longueur : 95 m. Difficulté : facile à moyenne, suivant les conditions de mer. Chargé d'une cargaison mixte dont la majeure partie a pu être récupérée, il a sombré avec encore à son bord un chargement de câbles, aujourd'hui déroulés sur les récifs en pente de l'île. Assez semblable au Carnatic, le pont de bois effondré depuis longtemps permet un survol du squelette métallique du bateau, entouré de nuées de *glassfish*. La densité des alcyonaires sur certaines des structures est un bel exemple de ce que la nature peut accomplir en un siècle, si on lui en donne la chance.

Rosalie Möller : Transporteur de charbon britannique, coulé le 7 octobre 1941. Profondeur : -17 m à -50 m. Longueur : 108 m. Difficulté : moyenne à difficile suivant les conditions de mer. Construit en 1910 et mobilisé dans l'effort de guerre, le *Rosalie Möller* est coulé par une bombe allemande deux jours après le *Thistlegorm*, au mouillage à l'île de Gubal. Parfaitement posée sur son étrave, c'est une épave profonde et difficile que les capitaines refusent parfois d'aborder lorsque la mer est grosse. Réservée aux plongeurs expérimentés, même par bonnes conditions.

ABU NUHAS

Carnatic : Cargo britannique, naufragé le 14 septembre 1869. Profondeur : -24 m. Longueur : 90 m. Difficulté : facile. Navire-vapeur convoyeur de passagers, de courrier et de vin (boisson qui lui vaut d'ailleurs son surnom de Wine wreck), le *Carnatic* dissimulerait encore un trésor de 40 000 livres sterling en or dans ses entrailles. Pleine de mystère, belle et ludique, l'épave est recouverte de coraux mous à l'extérieur et peuplée d'une multitude de poissons à l'intérieur.

Chrisoula K : Cargo grec, naufragé le 31 août 1981. Profondeur : -4 m à -26 m. Longueur : 98 m. Difficulté : moyenne. Chargé de carreaux de sol en pierre (qui lui vaut son surnom d'Épave carrelage), le *Chrisoula K* contient encore de nombreux vestiges de ce dont il faisait commerce. L'envie de pénétrer dans cette épave doit être modérée par la taille des passages et l'instabilité des structures. La balade extérieure est magnifique, entre coraux mous et bancs de poissons compacts, avec un passage par l'hélice et le gouvernail.

Giannis D : Cargo japonais, naufragé le 12 décembre 1978. Profondeur : -4 m à -24 m. Longueur : 100 m. Difficulté : facile à moyenne, suivant les conditions de mer. Ce cargo heurta le récif d'Abu Nuhas et y resta suspendu deux semaines avant de se briser et de sombrer. Le *Giannis D* mérite largement deux plongées : facile à aborder, il est très photogénique par bonne visibilité. Pas de difficulté majeure, si ce n'est un léger sentiment de désorientation à l'intérieur, dû à l'angle sur lequel repose l'épave, couchée sur le flanc. Des dauphins passent fréquemment saluer les plongeurs vers la poupe du navire.

Dunraven : Vapeur britannique, naufragé en mars 1978. Profondeur : -18 m à -27 m. Longueur : 82 m. Difficulté : facile à moyenne. Trop souvent négligé, le *Dunraven* offre pourtant une plongée atypique : retourné sur le fond, il peut être traversé de part en part, en slalom géant autour des structures internes et à la rencontre d'une flore colorée et de murènes ou de napoléons. En commençant la plongée au point le plus profond, prendre le temps de visiter l'intérieur, puis remonter vers l'hélice et le gouvernail à -18 m.

RAS MOHAMMED

Kingston : Deux mâts à vapeur, naufragé en décembre 1978. Profondeur : -20 m. Longueur : 80 m. Difficulté : facile à moyenne en cas de courant. Une épave relativement intacte, même si ses deux mâts et sa cheminée ont disparu depuis longtemps. L'hélice et le gouvernail s'associent au fond pour offrir de belles perspectives aux photographes, tandis que la partie supérieure baigne dans la lumière et les bancs d'*anthias* colorés.

Thistlegorm : Cargo britannique, coulé le 5 septembre 1941. Profondeur : -16 m à -33 m. Longueur : 126 m. Difficulté : moyenne, voire difficile si mer forte ou gros courant. Si l'aviateur allemand qui a coulé le *Thistlegorm* avait été un plongeur, il aurait créé sa plus grande œuvre en larguant sa bombe : entière, mais affaissée au point d'impact, l'épave peut être parcourue sur toute sa longueur par l'extérieur ou l'intérieur. Dans les cales de cette boîte de Pandore, Jeep, motos, camions et munitions de tous calibres constituent un décor surréaliste. A l'extérieur et alentour, les locomotives, les treuils et les canons encore brandis témoignent de la violence du naufrage. Deux plongées sont un minimum pour profiter du spectacle.



des plongées de type multini-
veaux vous permettront de passer
facilement une bonne heure de
bonheur, entre exploration des
structures extérieures et chasse
au trésor dans les entrailles des
navires.

En cours de route, vous plon-
gerez aussi sur le mythique
Thistlegorm, peut-être l'épave
la plus connue au monde après
le Titanic : rendue célèbre par
Jacques-Yves Cousteau, elle
a plus vraisemblablement été

découverte par des plongeurs
de la marine israélienne, guidés
par les pêcheurs locaux. Avec
l'expansion de Sharm El Sheikh
et des centres de plongée qui
proposent en "daily" (sortie à la
journée), elle est aussi devenue
l'épave la plus plongée de la zone.
Si les conditions météorologiques
sont bonnes, il est possible de
passer la nuit au mouillage direc-
tement sur le *Thistlegorm* et de
réaliser au moins deux plongées
dans la journée, à des horaires

INFOS PRATIQUES



EHAB KORTAM,
UNE LÉGENDE LOCALE.

ABYSS SCUBA DIVERS

Genève, rue de la Servette

Tél. +41 22 733 00 08

info@abyssworld.com

Villeneuve, Scuba Shop

Tél. +41 21 965 66 50

info@abyssworld.com

Pour plus d'informations :

www.abyssworld.com

VOTRE VOYAGE

L'itinéraire démarre de Paris ou
Genève, avec vol direct vers Hurghada
puis embarquement immédiat.

Bagages: 30kg dont 10kg de matériel
plongée.

Itinéraire St John's/Rocky/Zabargad
avec cours de photo numérique :
1625€ en cab. standard et 1675€
en cab. suite. Itinéraire Brothers/
Daedalus/Elphinstone: 1825€ et
1875€ en cabine suite.

PLONGÉE MODE D'EMPLOI

Des conditions parfois exigeantes
justifient un brevet Advanced/Niveau 2
et 50 plongées. Mises à l'eau depuis
des semi-rigides qui embarquent 8 à
10 plongeurs. Les palanquées restent
groupées, les plongeurs autonomes
sont les bienvenus. Le temps de
plongée est limité seulement par
l'exigence d'un retour en surface
avec 30 bars dans le bloc. Comptez
3 plongées/jour et la possibilité de
profiter du Nitrox. Pour mémoire, gants
et couteaux interdits en mer Rouge.

L'ENCADREMENT

Ehab Kortam, une légende à lui seul
de la mer Rouge, accompagne tous
les voyages Abyss en Egypte, assisté
d'un ou deux guides de plongée
francophones. Toute l'équipe fait
preuve d'un sens de l'humour et d'une
bonne humeur à toutes épreuves.

LE BATEAU

Le *M/Y Gelen* est un yacht moteur en
bois axé sur l'espace et le confort :
38m de long pour 8m de large ;
2 moteurs 780CV Turbo pour une
vitesse de croisière de 15 noeuds ;
2 générateurs de 80 Kw, courant de
110 à 220 volts, prises européennes ;
2 compresseurs air, 1 compresseur

Les poissons-papillon citron
(*Chaetodon semilarvatus*),
typiques de la mer Rouge.



Nitrox à membrane ; 10 cabines double (dont deux suites avec lit matrimonial), hublot, toilette, salle de bains et climatisation individuels ; salle à manger, deux grands salons équipés écrans LCD, DVD, HiFi, etc ; sundeck avec chaises longues et matelas, bar ; pont de plongée spacieux, nombreux rangements ; 11 membres d'équipage hors guide/moniteurs plongée.

LE MATÉRIEL

Bloc alu 12 litres, sortie étrier. Nitrox gratuit. Location de matériel possible sur réservation.

LA SÉCURITÉ

GPS, navigateur électronique, téléphone satellite, radar, radio VHF, sondeur, 2 radeaux de survie, alarme incendie et système d'extincteur automatique, balise satellite, kit d'oxygénothérapie.

SAISON ET CLIMAT

La mer Rouge est accueillante toute l'année : la température de l'eau oscille entre 29°C et 30°C en août-septembre et 20°C-22°C en plein hiver. Une combinaison de 3 à 5 mm suffit en saison chaude, mais une 7 mm est plus appréciable en hiver. Prévoir une bonne protection contre le vent

en surface et une bonne quantité de crème solaire toute l'année.

REMERCIEMENTS

A Abyss, pour une organisation impeccable, à un groupe de stagiaires photo exceptionnels, aux dauphins qui sont venus jouer autour du *Giannis D*, et à Manou pour avoir joué la top model pour nous toute la semaine !



Le M/Y Gelen, un bateau spacieux et confortable sur lequel les

vingt passagers se trouvent à leur aise. Un itinéraire exceptionnel, même pour les plongeurs aguerris ou ceux qui sont d'habitude peu sensibles aux épaves! Le charme et l'humour d'Ehab Kortam sont un véritable atout, mais c'est tout l'équipage qui se démène pour assurer plaisir, confort et sécurité. Soulignons l'offre du Nitrox gratuit, la meilleure approche de la sécurité en croisière!




Des horaires de vol parfois insolites et un service très

discutable sur Egypt Air, mais comparée aux nombreuses autres compagnies charter qui desservent l'Egypte, les 5 heures de son vol restent tout à fait supportables ! Notons aussi une mer parfois houleuse pour les moins marins d'entre nous, que le M/Y Gelen négocie néanmoins avec plus de stabilité que nombre de ses confrères.

totallement décalés de ceux des nombreux bateaux de Sharm El Sheikh. C'est là une raison supplémentaire d'apprécier le privilège d'être croisiériste. Et pour les plus chanceux (ou expérimentés), il sera même possible de vivre une aventure unique en redécouvrant l'épave lors d'une plongée à la tombée du jour, lorsque ombres et lumières l'habillent d'un voile encore plus mystérieux.

Enfin, il ne faut surtout pas réduire une croisière vers le nord à une tournée des épaves. Comme en témoigne l'omniprésence de la flore et de la faune sur nombre des bouts de tôles visités, les coraux de cette partie de la mer Rouge n'ont rien à envier à leurs cousins du Sud. Vous en prendrez plein le masque au cœur des forêts de

gorgones de Ras Mohammed ou en dérive le long des tombants de Shark Reef jusqu'à arriver sur l'épave du *Yolanda* ; vous vous régalez d'alcyonaires multicolores sur le plateau de Syul Kebira, et vous multipliez les survols en rase-motte au-dessus des coraux durs de North Passage...

Associez un tel programme à un bateau stable, spacieux et dont l'équipage fait tout pour vous rendre la vie agréable ; ajoutez-y l'air enrichi sans frais supplémentaires et des guides aussi sympas qu'efficaces ; complétez par la certitude de profiter du soleil chaque jour... Et vous en serez vous aussi convaincus : le tout-en-un des aventuriers palmés existe, et il se nomme "croisière Nord" ! 

PHIL SIMHA